



Il habite déjà le monde qu'il veut construire

Laurent Guidetti Très actif pour la cause climatique, l'architecte lausannois publie un manifeste dont il met en pratique les principes.

Matthieu Chenal Textes
Florian Cella Photo

Le «Manifeste pour une révolution territoriale»* que vient de faire paraître Laurent Guidetti ne surprendra que ceux qui ne le connaissent pas. Ce petit livre rouge et noir sur l'écologie sans transition que l'architecte lausannois appelle de ses vœux résume le message que l'activiste défend depuis... pas mal de temps. En réalité depuis 1987, quand le jeune gymnasiens avait présenté devant sa classe qu'on imagine circonspecte un exposé sur le changement climatique. Aujourd'hui, la conviction documentée de Laurent Guidetti, devenu architecte et urbaniste de combat, est que les signaux d'alerte d'une planète en surchauffe nécessitent une réaction de la société immédiate et à la hauteur des enjeux, y compris sur notre manière de traiter et d'exploiter l'espace, cette ressource éminemment non renouvelable. «Je crois aux métiers de l'es-

pace. L'intérêt pour le territoire a été longtemps méprisé par les architectes.»

Dans la famille - père valaisan d'origine italienne, mère française -, Laurent Guidetti a été très tôt à bonne école. «Mon père a travaillé au Service cantonal de l'aménagement du territoire jusqu'en 1986. Il pestait tous les jours sur les mêmes problèmes: circulation routière, mitage du territoire. On n'a pas évolué depuis l'époque du conseiller d'Etat Marcel Blanc!» Or son appartement, dans cet immeuble de Chailly où il nous reçoit et qu'il a conçu au sein d'une coopérative d'habitants, prouve en partie le contraire: le terrain, mis à disposition par la commune, le processus d'élaboration participative du projet, les espaces communs partagés, le jardin en permaculture, la quasi-absence de places de voitures font plus qu'esquisser une alternative durable. «Depuis trois ans, je n'ai même pas allumé mes radiateurs. Mes voisins me chauffent!» Les 6 tonnes par an du bilan CO₂ de Laurent Guidetti, comparées aux 14 tonnes du Suisse moyen, ne sortent pas d'un

chapeau de magicien. Ils sont aussi le fruit d'une sobriété qui nourrit sa quête de sens. Et qui touche aussi à ses loisirs familiaux: un tour autour du Mont-Blanc avec des ânes plutôt qu'un safari tropical. Le train de nuit plutôt qu'un saut de puce en avion.

Locataire, marié, trois enfants. C'est peut-être dans le modèle familial que Laurent Guidetti innove le moins! Néanmoins, il parie sur l'adaptabilité et la mutabilité des logements, pour pouvoir coller à la multiplicité des schémas de vie, et montre comment le sien pourrait s'adapter à l'évolution du noyau familial: «Notre chambre à coucher possède deux portes, dont une donne sur le palier. À l'avenir, cette chambre joker peut devenir celle d'un ado autonome ou d'une personne âgée qu'on accueillerait. Elle peut aussi être réaffectée à notre voisin si nous n'en avons plus besoin.»

La cause des lombrics

Son manifeste est semblable au geste du manifestant qui lance un pavé pour créer du vide. Sous les pavés, le potager! À coups de boutoir, Laurent Guidetti prend le contre-pied du modèle économique qui nous gouverne. Il y détaille aussi des propositions fort pratiques, comme la dernière du livre, et qui n'est pas une pirouette: «Favoriser les systèmes de récupération des excréments et urines et leur retour à la terre.» Ou, reformulé autrement, pour être bien compris: «On a de gros problèmes de ressources en eau potable et on continue à faire pipi et caca dedans!» À la coopérative Le Bled en construction aux Plaines-du-Loup, à Lausanne, dont il est l'un des porteurs (et où il déménagera), il y aura des lombricomposteurs qui transformeront en compost les excréments des habitants, et ce compost sera réacheminé vers la ferme de la Blécherette d'où proviendront les fruits et légumes consommés par le quartier. CQFD!

Quand on branche Alvaro Varela sur Laurent Guidetti, avec qui il a cofondé le bureau TRIBU architecture en 2000, son collègue parle avec amusement du «vieux couple» qu'ils forment ensemble. «Nous nous sommes rencontrés il y a trente ans, lors de la première année d'architecture à l'EPFL. Ses traits de caractère étaient déjà là: une grande cohérence, un besoin de structurer sa pensée, une envie d'anticiper les choses et l'extrême motivation pour tout ce qu'il fait. C'est précieux d'avoir un passionné dans une équipe!» Ce qui impressionne sans doute

«Je crois aux métiers de l'espace. L'intérêt pour le territoire a été longtemps méprisé par les architectes.»

le plus Alvaro Varela, c'est cette adéquation entre le discours et la vie: «En politique comme en architecture, tout ce qu'il défend, il l'a testé. Il peut dire: c'est possible!» Aline, la femme de Laurent, utilise un autre mot pour dire la même chose: intégrité. «Quand il agit, ce n'est pas pour lui, c'est pour la société, pour la prochaine génération, pour le bien collectif.»

Un improvisateur très structuré

C'est un fait, Laurent Guidetti, figure écoutée du Parti socialiste lausannois quand il était conseiller communal, n'a jamais caché son goût pour le débat public, non sans un humour parfois bien givré. C'est lui qui avait notamment imaginé en 2010 le projet de «tunnel de profondeur nulle» à Saint-François, à savoir le réaménagement de la place au lieu du tunnel proposé par la Municipalité. Il aurait pu envisager une carrière politique encore plus en vue si son métier d'architecte et son franc-parler n'avaient pas mis en sourdine les espoirs que certains mettaient en lui. «Je me sens plus à l'aise dans un travail de l'ombre...» Mais en pleine lumière son talent oratoire fait merveille. Le fruit d'une longue pratique de l'improvisation qui le nourrit et le met en verve. «Je suis très attaché à la culture de l'impro, qui apprend l'écoute, la construction, l'adaptation. C'est une discipline du savoir-être et du savoir-faire qui devrait passer avant les maths.»

* Laurent Guidetti et TRIBU architecture, «Manifeste pour une révolution territoriale», Editions Espazium, 164 p.

Bio

1970 Naît le 28 septembre à Lausanne. **1987** Exposé sur le réchauffement climatique au Gymnase de la Cité. **1994-1995** Stage en Mauritanie, début de l'improvisation théâtrale pratiquée dans différentes troupes jusqu'en 2018. **1997** Diplôme d'architecture, entrée au Parti socialiste, création de la troupe des Imposteurs. **2000** Rencontre avec Aline, débuts de TRIBU architecture. **2004** Dernier vol en avion. **2005** Naissance de Mia, suivie de Noé en 2007 et d'Élise en 2011. **2006** Première élection au Conseil communal. **2010** TRIBU lauréat du concours pour l'écoquartier des Plaines-du-Loup. **2016** Débuts du projet de la coopérative Le Bled et TRIBU aux Plaines-du-Loup.